

Les Collabos De L Europe Nouvelle

Getting the books **les collabos de l europe nouvelle** now is not type of challenging means. You could not solitary going behind book accretion or library or borrowing from your associates to admittance them. This is an certainly easy means to specifically acquire guide by on-line. This online notice les collabos de l europe nouvelle can be one of the options to accompany you taking into consideration having other time.

It will not waste your time. believe me, the e-book will unconditionally way of being you further business to read. Just invest little times to way in this on-line declaration **les collabos de l europe nouvelle** as without difficulty as review them wherever you are now.

Forging Europe: Industrial Organisation in France, 1940–1952 Luc-André Brunet 2017-06-08 This book is a detailed and original look at the radical reorganisation of French heavy industry in the turbulent period between the establishment of the Vichy regime in 1940 and the creation of the European Coal and Steel Community (ECSC), the forerunner to the European Union, in 1952. By studying institutions ranging from Vichy's Organisation Committees to Jean Monnet's Commissariat Général du Plan (CGP), Luc-André Brunet challenges existing narratives and reveals significant continuities from Vichy to post-war initiatives such as the Monnet Plan and the ECSC. Based on extensive multi-archival research, this book sheds important new light on economic collaboration and resistance in Vichy, the post-war revival of the French economy, and the origins of European integration.

Ces Français qui ont collaboré avec le IIIe Reich Jean-Paul Lefebvre-Filleau 2017-05-24 La poignée de mains de Montoire, le 24 octobre 1940, entre le maréchal Philippe Pétain et le chancelier du IIIe Reich Adolf Hitler, est le symbole d'une collaboration qui s'annonce entre un pays vaincu et son vainqueur. Dans son discours aux Français du 30 octobre 1940, le chef de l'État français emploie lui-même le terme de collaboration : « J'ai rencontré, jeudi dernier, le chancelier du Reich. Cette rencontre a suscité des espoirs [...]. Une collaboration a été envisagée entre nos deux pays. J'en ai accepté le principe [...]. Cette collaboration doit être sincère. » Par ce discours, les bases d'un rapprochement politique entre les deux pays sont bien jetées. Dès lors, certains pousseront très loin leur collaborationnisme avec les nazis, au point d'avoir du sang sur les mains. Ce livre trace le portrait des plus significatifs d'entre eux : hauts ou modestes fonctionnaires, militaires (Raoul Dagostini, Joseph Darnand, René Bousquet...), responsables politiques et économiques (Jacques Doriot, Philippe Henriot dit le « Goebbels » français...), artistes, écrivains, journalistes (Robert Brasillach, Ferdinand Céline, Alphonse de Châteaubriant, Lucien Rebatet...), et voyous (Henri Lafont, André Francis dit « Gueule-Tordue », Maurice Solnlen...) se mettent, pour beaucoup, au service de l'occupant. Un ouvrage passionnant qui s'intéresse aux individualités afin de comprendre comment ces hommes ont glissé, basculé dans la collaboration. Un travail d'enquête minutieux, s'appuyant sur de nombreux documents d'archives. Surnommé « le détective de l'histoire », Jean-Paul Lefebvre-Filleau, ancien colonel de gendarmerie, diplômé de l'université en droit, criminologie et théologie, a publié une vingtaine d'ouvrages, dont le dernier, *La Franc-maçonnerie au cœur de*

la République, de 1870 à nos jours, réédité aux éditions De Borée en 2016.

Radicals and Reactionaries in Twentieth-Century International Thought I. Hall 2016-01-12 The history of international thought is a flourishing field, but it has tended to focus on Anglo-American realist and liberal thinkers. This book moves beyond the Anglosphere and beyond realism and liberalism. It analyses the work of thinkers from continental Europe and Asia with radical and reactionary agendas quite different from the mainstream.

Génocides. Usages et mésusages d'un concept Bernard Bruneteau 2019-05-02T00:00:00+02:00 Si l'intention de détruire un groupe humain spécifique dans sa totalité distingue le génocide d'un crime de masse, comment qualifier la famine organisée par Staline en Ukraine au début des années trente, ou plus près de nous, les meurtrières opérations de " nettoyage ethnique " au Kurdistan et durant la guerre en ex-Yougoslavie ? Si l'intention de détruire un groupe humain spécifique dans sa totalité distingue le génocide d'un crime de masse, comment qualifier la famine organisée par Staline en Ukraine au début des années trente, ou plus près de nous, les meurtrières opérations de " nettoyage ethnique " au Kurdistan et durant la guerre en ex-Yougoslavie ? Comment définir un génocide ? Et comment éviter l'instrumentalisation de cette notion, qui s'inscrit souvent dans le registre émotionnel au détriment de la jurisprudence définie par le droit international ? À l'ère des revendications mémorielles de toutes sortes qui investissent le débat public, Bernard Bruneteau s'interroge sur l'usage inflationniste du terme de génocide. Retraçant l'histoire du concept depuis sa création par Raphael Lemkin en 1944, il plaide pour une définition rigoureuse des pratiques génocidaires et met en garde contre les captations politiques qui menacent aujourd'hui de brouiller leur compréhension.

Pendant la guerre Elisabeth Seenivasa Pillai

Les "collabos" de l'Europe nouvelle Bernard Bruneteau 2016-03-10 "L'Europe nouvelle" : c'est sous ce vocable qu'en 1940 les sirènes de la propagande qualifièrent le continent unifié de force par les armées du IIIe Reich. Si cette appellation fut synonyme pour des millions d'Européens de dépendance, de réquisitions et de travail obligatoire ou forcé, elle fut, étonnement, symbole d'espoir pour un certain nombre d'intellectuels français qui voulurent y voir l'annonce d'une possible union européenne. Pacifistes rêvant d'en finir avec la souveraineté absolue des Etats, " techniciens " confiants dans les vertus d'un gouvernement économique, socialistes en quête d'une dernière utopie mobilisatrice : tous furent victimes d'une illusion qui les fit croire à la volonté européenne de Hitler, les rendant aveugles aux réalités monstrueuses de son ordre nouveau. Mais, tout à cette illusion tragique qui fit basculer nombre d'entre eux dans l'impasse du collaborationnisme - Drieu, Luchaire, Delais en tête -, les intellectuels européistes de Vichy n'en continuèrent pas moins les réflexions commencées au temps d'Aristide Briand sur les conditions d'existence d'une fédération politique et économique. Avec parfois des expressions troublantes : " communauté de communautés", "organe de gestion supra-continentale" ou " monnaie fédérale unique"...

Dictionary Catalog of the Research Libraries of the New York Public Library, 1911-1971 New York Public Library. Research Libraries 1979

Dictionnaire de la mouvance droitiste et nationale, de 1945 à nos jours Jacques Leclercq 2008 Un dictionnaire historique utilitaire apportant des faits précis sur un nombre quasi exhaustif de mouvements politiques ancrés résolument à droite et sur leurs passerelles avec la droite classique depuis la Libération, au sein de l'espace français, départements d'outre-mer compris. Cet outil est un utilitaire incontournable de références. Sa particularité consiste en la recension de l'ensemble des groupes existant ou ayant existé en France de 1945 à ce jour. Chacun d'entre eux est identifié par son organisation interne et son historique, sans jugement de valeur. Une volonté de définir toutes les formations politiques, même les plus minuscules, a présidé à ce travail, en développant encore plus précisément les notices sur les groupes les moins connus. Il s'agit d'un véritable parcours initiatique où le lecteur croisera aussi bien le très respectable Centre national des indépendants que les rescapés de l'OAS, les monarchistes de l'Action française ou les rivaux du Front national et des mégrétistes du Mouvement national républicain, naviguera entre les skinheads des Jeunesses nationalistes révolutionnaires et l'Association pour la défense de la mémoire du maréchal Pétain en passant par les négationnistes de "Révision", sera confronté aux gros bras du GUD, des néo-nazis de la FANE, aux usines à retraiter d'anciens activistes comme "Est et Ouest", traversera le camp des partisans identitaires de "la soupe aux cochons" pour accéder aux courants traditionalistes de Présent qui figurent à quelques encablures des clubs libéraux, voire des païens de Terre et Peuple... Cette approche est unique, dans la mesure où les centaines de livres consacrés à ce sujet présentaient les formations par courant ou affinité et centraient leur étude sur l'idéologie, en dédaignant les structures organisationnelles. Ici, elles apparaissent dans leur fonctionnalité. Cet ouvrage s'adresse aussi bien au lecteur ayant soif de vraies informations sur son temps qu'au professionnel de la politique et au chercheur.

Who's who 1905

Céline, la race, le Juif Pierre-André Taguieff 2017-02-01 On croit connaître Céline. On connaît les bribes d'une légende pieusement transmise qui se défait pour se recomposer, ainsi que les portraits arrangés au fil des biographies publiées. La recherche de la vérité plutôt que les ruses de la disculpation conduit à ce portrait sans complaisance, qui examine les moments cruciaux d'un itinéraire qu'on ne peut réduire à une carrière littéraire, sous peine de ne plus comprendre vraiment l'écrivain. Car celui-ci a cherché à agir sur son époque. En 1937, ennemi du Front populaire et partisan d'une « alliance avec Hitler », Céline choisit de devenir un écrivain antijuif. Il s'engouffre opportunément dans la vague antisémite, bataillant sans relâche contre le « péril rouge » et le « péril juif ». Pour confectionner ses pamphlets, il puise dans la propagande nazie diffusée par diverses officines, dont le Welt-Dienst. Il met en musique les idées et les slogans. Pendant l'Occupation, il fait figure de nouveau « prophète », de « pape de l'antisémitisme ». Cette vérité historique heurte frontalement la légende de l'écrivain, celle de l'« écriture seule ». Le cas de Céline est-il comparable à celui des autres intellectuels du collaborationnisme ? Jusqu'à quel point adhère-t-il à la vision hitlérienne ? Jusqu'où est-il allé ? Que savait-il vraiment sous l'Occupation ? Que peut-on reprocher à Céline, des mots seulement, ou aussi des actes ? Avec Céline, c'est tout un imaginaire raciste, antisémite et complotiste qui se livre à l'observation. Se montre ici le fonctionnement d'un esprit raidi dans un réseau de préjugés et de convictions inébranlables, qui force à poser autrement la question du scandale-Céline : comment cet homme a-t-il pu écrire *Voyage au bout de la nuit* ? Ce livre est une somme, le livre de référence que l'on attendait sur le cas Céline. Il croise la lecture des textes avec l'histoire intellectuelle et politique. Une étude critique, rompant avec les habituelles approches,

plus ou moins apologétiques. L'érudition y est mise au service de la volonté de clarifier et de comprendre. Pour une vision « décapée » de l'écrivain engagé, par-delà les clichés.

Encyclopedia of the New Order - Special Issue - French in German Uniform Part I Gregory Bouysse
2018-11-11 First volume of an encyclopedia of the French in German uniform. Part One is dedicated to the 176 French officers of the Waffen-SS (and at the end the Germans attached to the Charlemagne SS Division), classified by origin (Sturmbrigade Frankreich, LVF, Milice Française, Kriegsmarine). 340 pages, with more than 240 photographs! A totally new amount of work on this topic, for the first time in English. PS: At least two other volumes will follow (and two others about the Officers, NCO's and other soldiers of the Legion Wallonie).

France, Britain and the United States in the Twentieth Century: Volume 2, 1940–1961 Andrew J. Williams
2019-12-31 "In his account of the relationship between France, the UK and the US Andrew Williams successfully intertwines diplomatic history with international thought. We are presented with a historical stage that includes both the doers and the thinkers of the age, and as a result this is a must read for both diplomatic historians and historians of international thought. The second in a multivolume study, this volume takes the story beyond the fall of France into the war years, the period of post-war reconstruction, and the Cold War. As with the first volume, Williams is an excellent guide, stepping over the ruins of past worlds, and introducing us to an epoch with more than its fair share of both visionaries and villains. Yet in this second volume the stakes are higher, as the United States comes to terms with its role as the paramount world power, Britain faces a world that challenges its imperial order, and France is picking up the pieces from its defeat." Lucian Ashworth, Memorial University, Canada "Following on from his outstanding first volume reviewing the complex interwar relationships between France, Britain and the United States, Williams' second volume is an indispensable and lucid overview of the vitally important era of post-war reconstruction. From national post-war developments to institutional structures and superpower shifts, Williams examines clearly and engagingly the final passing of pre-modern power structures and the emergence of a new Europe." Amelia Hadfield, University of Surrey, UK /div" "At a time of intense debates about Europe, the 'Anglosphere' and empires old and new, Andrew Williams's book is a timely demonstration that the weight of emotion in the shaping of foreign policy and its makers should not be forgotten. Unearthing some of the 'forces profondes' in diplomacy and reflecting on feelings of humiliation and liberation in national constructs, Andrew Williams discusses the cultural conceptions and misconceptions that French, American and British diplomats had of each other, thereby revisiting the reasons why the 'special relationship' was largely a myth – but one which had tangible consequences on French and British policies in their retreat from empire. By connecting the personal and the national, the structural and accidental, Williams offers essential insights into the major conflicts of the period and their impact on diplomatic cultures across the Atlantic." Mélanie Torrent, Université Picardie Jules Verne, Amiens, France The second volume of this study of France's unique contribution to the international relations of the last century covers the period from the Fall of France in 1940 to Charles de Gaulle's triumphant return to power in the late 1950s. France had gone from being a victorious member of the coalition with Britain and the United States that won the First World War to a defeated nation in a few short weeks. France then experienced the humiliation of collaboration with and occupation by the enemy, followed by resistance

and liberation and a slow return to global influence over the next twenty years. This volume examines how these processes played out by concentrating on France's relations with Britain and the United States, most importantly over questions of post-war order, the integration of Europe and the withdrawal from Empire.

Secrets et mystères de la France occupée Michèle Cointet 2015-09-09 Que signifie vraiment l'Occupation ? Comment saisir le vécu d'une catastrophe nationale, les bouleversements d'une nation et d'une société qui doit s'adapter du jour au lendemain aux contraintes de l'occupant ? En s'attaquant à la vie quotidienne des Français pendant cette période, Michèle Cointet revient sur des sujets qui dérangent : le taux de natalité élevé, l'argent "sale" acquis par certains, les rivalités entre maquis qui ont pu engendrer des représailles dramatiques, le traumatisme toujours présent de villes et de villages détruits par les bombardements alliés, ou encore le retour d'Allemagne des prisonniers de guerre français. À l'aune de nouvelles interrogations, Michèle Cointet lève les secrets et les mystères de cette histoire qui fut celle de millions de vaincus, mais aussi de Pétain, de De Gaulle, de Moulin, de Déat et de beaucoup d'autres présents dans ce livre.

France, Britain and the United States in the Twentieth Century 1900 – 1940 A. Williams 2014-07-15 Why is France so often relegated to the background in studies of international relations? This book seeks to redress this balance, exploring the relationship between the United States, United Kingdom and France, and its wider impact on the theory and practice of international relations.

Propagande contre propagande en France, 1939-1945 Agnès Bruno 2006

Islamisme et États-Unis Alexandre Del Valle 2001

Combattre l'Europe. De Lénine à Marine Le Pen Bernard Bruneteau 2018-03-01T00:00:00+01:00 Brexit, progrès des partis eurosceptiques et europhobes, désaccords sur la politique migratoire, discrédit des politiques communautaires d'austérité... L'UE en crise érode l'attrait pour le projet européen en semblant donner raison à ceux qui l'accablent de tous les maux. Brexit, progrès des partis eurosceptiques et europhobes, désaccords sur la politique migratoire, discrédit des politiques communautaires d'austérité... L'UE en crise érode l'attrait pour le projet européen en semblant donner raison à ceux qui l'accablent de tous les maux. En un essai exigeant et incisif, Bernard Bruneteau montre que cette hostilité s'inscrit dans le temps long. L'europhobie recouvre en effet plus d'un siècle d'histoire, de Lénine à Marine Le Pen, de l'internationalisme communiste au néo-populisme identitaire. Au nom de la lutte des classes et en haine du Capital, l'Internationale fut violemment opposée aux projets de fédéralisme européen qui s'épanouirent dans l'entre-deux-guerres. À la même époque, sur un autre versant, l'exacerbation des nationalismes vint malmener le rêve d'une Europe supranationale porté par une poignée de penseurs libéraux. Les avatars de ces deux matrices continuent d'inspirer les discours d'opposition à l'UE. Et tendent de plus en plus à mêler leurs voix.

Castle to Castle Louis-Ferdinand Céline 1968 A semi-autobiographical, hallucinatory novel about a swarming mass of human beings - Nazi collaborators, whores, fakers, mystics - herded together in the corridors of a dilapidated hotel at the end of World War II.

Suzanne's Children Anne Nelson 2017-10-17 One of the untold stories of the Holocaust—the nail-biting drama of Suzanne Spaak, who risked and gave her life to save hundreds of Jewish children from deportation from Nazi Paris to Auschwitz “vividly dramatizes the stakes of acting morally in a time of brutality” (The Wall Street Journal). Suzanne Spaak was born into the Belgian Catholic elite and married into the country’s leading political family. Her brother-in-law was the Foreign Minister and her husband Claude was a playwright and patron of the painter Renée Magritte. In Paris in the late 1930s her friendship with a Polish Jewish refugee led her to her life’s purpose. When France fell and the Nazis occupied Paris, she joined the Resistance. She used her fortune and social status to enlist allies among wealthy Parisians and church groups. Then, under the eyes of the Gestapo, Suzanne and women from the Jewish and Christian resistance groups “kidnapped” hundreds of Jewish children to save them from the gas chambers. *Suzanne’s Children* is the “dogged...page-turning account” (Kirkus Reviews) of this incredible story of courage in the face of evil. “Anne Nelson is superb at showing the upheavals in Europe since WWI through vivid, illuminating details...and she also masterfully describes the incremental changes in the Jews’ plight under the Occupation” (Booklist). It was during the final year of the Occupation when Suzanne was caught in the Gestapo dragnet that was pursuing a Soviet agent she had aided. She was executed shortly before the liberation of Paris. Suzanne Spaak is honored in Israel as one of the Righteous Among Nations. Nelson’s “heartfelt story is almost a model for how popular history should be written; it will satisfy lovers of history, Jewish history in particular” (Library Journal).

Les années interdites Dominique Lormier 2018-11-07 Les insoupçonnables de Vichy Suite à la défaite militaire de la France en juin 1940, nombreux sont les écrivains, artistes et journalistes français à avoir collaboré avec l'occupant. Ils ont rédigé des livres et des articles antisémites, favorables au nazisme, à la collaboration franco-allemande, au régime de Vichy, hostiles aux Alliés et à la Résistance... Ils ont tourné des films financés par le régime hitlérien, chanté pour l'occupant, tenu des propos collaborationnistes et antisémites, rédigé des courriers terrifiants. L'épuration, de 1944 à 1953, a sanctionné ceux qui ont ouvertement manifesté leur soutien au régime hitlérien, mais pas toujours : beaucoup n'ont pas été inquiétés... Certains ont assumé leur engagement politique jusqu'au bout, parfois jusqu'à la mort. Ils n'ont jamais renié leur passé collaborationniste. Certains ont essayé de se justifier en minorant, en mettant en avant des circonstances atténuantes comme l'erreur de jeunesse, la contrainte de l'occupant, la collaboration pour survivre, la propagande de l'époque... Enfin et surtout, il y a ceux qui ont essayé de dissimuler leur passé collaborationniste, afin de poursuivre leur carrière après la guerre et malgré l'épuration. Certains même n'ont pas hésité à se fabriquer un passé de « résistants », grâce, par exemple, à des certificats douteux ou des médailles faussement attribuées. L'historien Dominique Lormier exhume les écrits et les actes de ces personnalités qui ont dissimulé leurs années interdites."

Chronique vécue d'une époque Jacques Grippa 1988

Philippe Séguin Kevin Alleno 2018-01-29 De son discours contre Maastricht à sa démission fracassante de la direction du RPR, en passant par ses passages remarquables au perchoir et à la tête de la Cour des Comptes, Philippe Séguin a incontestablement marqué la vie politique française. Il constitue même une singularité dans un univers devenu ces dernières années de plus en plus aseptisé, créant ainsi une sorte de nostalgie pour ce type de personnages hauts en couleurs. Esprit de liberté, intransigeance, éloquence, panache mais aussi une

certaine mélancolie, voici les traits principaux que Philippe Séguin partage avec Cyrano de Bergerac, et que nous avons essayé de faire vivre dans ces pages. S'intéresser à ce personnage c'est aussi se pencher sur les raisons d'un certain désabusement vis à vis de la politique. Lui qui confessait juste avant sa mort : « Je suis plus passionné par le football aujourd'hui que par la politique, à vrai dire », incarne la déception qu'éprouvent beaucoup de citoyens sur la manière dont se déroule le débat public. Car au-delà de ses idées, Philippe Séguin c'est avant tout une manière de faire de la politique, d'appréhender la démocratie et de faire vivre la République.

When Paris Went Dark Ronald C. Rosbottom 2014-08-05 The spellbinding and revealing chronicle of Nazi-occupied Paris On June 14, 1940, German tanks entered a silent and nearly deserted Paris. Eight days later, France accepted a humiliating defeat and foreign occupation. Subsequently, an eerie sense of normalcy settled over the City of Light. Many Parisians keenly adapted themselves to the situation—even allied themselves with their Nazi overlords. At the same time, amidst this darkening gloom of German ruthlessness, shortages, and curfews, a resistance arose. Parisians of all stripes—Jews, immigrants, adolescents, communists, rightists, cultural icons such as Colette, de Beauvoir, Camus and Sartre, as well as police officers, teachers, students, and store owners—rallied around a little known French military officer, Charles de Gaulle. **WHEN PARIS WENT DARK** evokes with stunning precision the detail of daily life in a city under occupation, and the brave people who fought against the darkness. Relying on a range of resources—memoirs, diaries, letters, archives, interviews, personal histories, flyers and posters, fiction, photographs, film and historical studies—Rosbottom has forged a groundbreaking book that will forever influence how we understand those dark years in the City of Light.

Histoire de la France Jean-Christian Petitfils 2018-02-21 De la scène inaugurale du partage de l'empire de Charlemagne jusqu'à nos jours, Jean-Christian Petitfils livre une fresque vivante et colorée de l'Histoire de la France. Au-delà des récits légendaires, ce vrai « roman national » se lit dans l'action des gouvernants, les transformations sociales ou économiques, le mouvement des idées, l'histoire des mentalités, le dévouement des grandes figures héroïques ou celui, plus obscur, des petites gens transportées par l'amour de leur pays. Car n'en déplaise à ses détracteurs, il existe bien une identité de la France. Ce pays a traversé une multitude de bourrasques et de drames, a connu une pluralité de régimes politiques, de périodes fastes et néfastes. Peu à peu, son identité s'est façonnée autour de quelques piliers fondateurs : un État central propice à l'épanouissement de la nation, incarnant la justice au service du bien commun, défendant une laïcité ne reniant pas ses racines chrétiennes ; un État marqué par des valeurs universelles, permettant l'assimilation des peuples et des cultures. Des piliers fortement ébranlés aujourd'hui. S'appuyant sur les données historiques les plus récentes, Jean-Christian Petitfils nous convie à un palpitant récit. Saint Louis, Jeanne d'Arc, François Ier, Catherine de Médicis, Henri IV, Louis XIV, Robespierre, Napoléon, Jean Jaurès, Clemenceau, mais aussi, plus près de nous, De Gaulle, Jacques Chirac, Simone Veil, Nicolas Sarkozy ou François Hollande, tous sont convoqués pour donner vie à ce tableau magistral.

Continental Plans for European Union 1939–1945 Walter Lipgens 2019-11-05

Les Russkoffs François Cavanna 2012-11-07 « Le petit Rital de la rue Sainte-Anne a grandi. Septembre 1939 : il vient d'avoir seize ans. Une année mémorable. Les six qui suivent sont pas mal non plus. Pour lui et pour beaucoup d'autres. Cette fois encore, c'est le gars de ce jeune temps-là qui parle, avec ses exacts sentiments de ce temps-là, ses exacts sentiments tels que sa mémoire les lui fait revivre. Il n'est pas forcément triste là où il devrait l'être, ni joyeux là où d'autres le seraient. La guerre, ça n'a pas le même goût pour tout le monde. Ce livre est dédié à tous les pauvres cons qui ne furent ni des héros, ni des traîtres, ni des martyrs, ni des bourreaux, mais simplement, comme moi-même, des pauvres cons. » Les Russkoffs (Prix Interallié) : le deuxième des six volets de la saga autobiographique de Cavanna, laquelle comprend en outre Les Ritals, Bête et méchant, Les Yeux plus grands que le rentre, Maria et L'OEil du lapin.

Les collabos Daniel-Charles Luytens 2015-03-02 Connaissez-vous réellement ces hommes qui ont collaboré au cours de la Seconde Guerre mondiale? Alors que l'histoire de Pétain et du gouvernement de Vichy est connue de tous, celles qui dépassent les frontières françaises restent, elles, obscures dans les esprits. Quels sont ces hommes, oubliés de tous, qui ont fraternisé avec l'ennemi ? – En Angleterre, Édouard VIII, en raison de ses sympathies nazies, fut envoyé aux Bahamas comme gouverneur ; – À Jérusalem, le grand mufti mit sur pied la SS musulmane ; – En Lettonie, Viktor Arajs extermina la moitié des juifs de son pays ; – Au Vatican, le pape Pie XII se tut alors qu'il savait ; – Les banques, en Suisse, ternirent leur réputation – non elles n'étaient pas neutres ; – L'IRA lança une campagne d'attentats en Angleterre, soutenue par l'Allemagne nazie ; – En Wallonie, Léon Degrelle soutint corps et âme Hitler, allant jusqu'à déclarer être le fils que le Führer aurait voulu avoir. La liste est bien plus longue : le Hollandais Anton Adriaan Mussert, le Flamand Staf de Clercq ou encore le Norvégien Quisling... Ils sont nombreux, ceux qui ont « tendu la main » au dictateur allemand. D.-C. Luytens dresse le portrait de ces hommes qui, bien souvent, ont été étouffés par les Histoires nationales. Un ouvrage qui vous permettra de connaître davantage les raisons qui ont encouragé les collaborationnistes à soutenir l'idéologie hitlérienne. A PROPOS DE L'AUTEUR : Daniel-Charles Luytens est conférencier et un véritable chercheur de terrain. Les découvertes faites lors de ses investigations servent à alimenter ses nombreuses conférences. Devant le succès de celles-ci, il passe aujourd'hui à l'écriture. EXTRAIT : En 1936, le roi d'Angleterre Édouard VIII renonce au trône pour épouser une Américaine deux fois divorcée, Mrs Wallis Simpson. Cependant, c'est seulement depuis quelques années que l'on sait que le roi n'a pas renoncé au trône par amour, mais à cause de ses sympathies pour le régime nazi. Édouard VIII quitte le trône pour épouser celle qu'il aime et laisse la place à son frère qui devient George VI. Ce couple deviendra mythique, comme on en rencontre dans les légendes anciennes. Mais oublions donc ce conte de fées. Il faut savoir que Wallis et Édouard ont eu des liens étroits avec les nazis et les fascistes et que les Services britanniques vont s'efforcer d'en effacer les traces. Wallis Simpson est mariée à un riche Américain, Ernest Simpson. Wallis est soupçonnée d'espionner pour le compte des nazis, depuis qu'elle est entrée dans la vie d'Édouard. Ses faits et gestes sont surveillés, son passé est bien connu des services de renseignements britanniques. En 1925, lorsqu'elle rejoint en Chine son premier mari, un militaire américain, elle fréquente une maison close où l'on pratique des massages et où l'érotisme n'est pas absent... tout comme l'espionnage, d'ailleurs. Tout ce qu'elle apprendra dans ces maisons particulières, Wallis le mettra à profit pour gravir les échelons de la hiérarchie des courtisanes. Elle sera mise en contact avec des diplomates, dont le comte Ciano, le futur gendre de Mussolini, qui fut son premier flirt avec le fascisme. Un an plus tard, en 1926, elle rentre aux États-Unis pour divorcer. Puis, elle

cherche un nouveau mari, de préférence riche. Elle rencontre à Paris Ernest Simpson. Elle l'épouse et le suit en Angleterre. C'est lui qu'elle va quitter pour Édouard.

Paris Match 1993-07

Pétain et la fin de la collaboration Henry Rousso 1984

Les Collabos Collectif 2011-11-09 « Collabo » : un mot qui claque comme une insulte. Pas si facile à définir pourtant. Béret basque bien planté sur l'oreille droite, un pain de marché noir sous le bras, faisant la queue devant la Kommandantur pour dénoncer son voisin : le portrait caricatural du collaborateur moyen ne permet pas de saisir une attitude aux motivations diverses et parfois contradictoires. Les plus éminents spécialistes de la question, comme Henry Rousso, Jean-Pierre Azéma, Philippe Burrin et Michel Winock, nous aident à y voir plus clair. Faut-il distinguer collaboration et « collaborationnisme » ? La collaboration est-elle une spécialité française ? Comment se sont comportées les populations et les élites dans les différents pays de l'Europe occupée ? Quelles sont les responsabilités des écrivains et des intellectuels ? Les jeunes gens partis en 1943 au STO sont-ils des collaborateurs ? Sans oublier les jugements après-guerre, dont le plus sévère peut-être, est celui de la mémoire. Ce livre offre la seule synthèse en collection de poche sur la collaboration européenne.

The Right-Wing Critique of Europe Joanna Sondel-Cedarmas 2022-02-02 *The Right-Wing Critique of Europe* analyses the opposition to the European Union from a variety of right-wing organisations in Western, Central and Eastern Europe. In recent years, opposition to the processes of globalisation and the programme of closer European integration, understood as a threat to the sovereignty of individual member states, has led to an intensification of Eurosceptic sentiments on the Old Continent. The results of the European parliamentary elections in 2014 and 2019, the Brexit referendum and electoral results in different European countries are all testament to the considerable growth of radical populist-nationalist and conservative-sovereignist movements and parties. The common idea that binds these groups, both in Western Europe and in Central and Eastern Europe, is a hostile attitude towards the idea of (an ever-more integrated) united Europe. These parties reject not only the project of building a European federation, but also the current model of the European Union and the values underlying its attitudes. They are united by their criticism of EU policies, in particular those concerning security, emigration, multiculturalism, gender equality and the rights of minorities, as well as economic liberalism and the common currency. However, this criticism manifests itself with varying degrees of intensity, and not all parties fit the classic definition of Euroscepticism but instead represent its mild form, Eurorealism. The authors bring together reflections on the organic and complex critique of the European Union, its policies and cultural and ideological character. The book provides a comparative analysis of this criticism at the transnational level. This book will be of interest to researchers of European politics, the radical right and Euroscepticism.

D'un Chateau L'Autre 1957

Transnational Anti-Communism and the Cold War Stéphanie Roulin 2014-04-22 How was anti-communism

organised in the West? This book covers the agents, aims, and arguments of various transnational anti-communist activists during the Cold War. Existing narratives often place the United States – and especially the CIA – at the centre of anti-communist activity. The book instead opens up new fields of research transnationally.

Europe's Existential Dilemma Guy Mettan 2021-07-01 While Europe as a whole remains a first world economic power despite Brexit, it has been unable to build a truly democratic and efficient state or carry weight as a respected power on the international scene. Its splendid intellectual and artistic icons of the past two centuries are dimming in memory. No longer is Europe a radiant cultural Mecca for the world. Mettan examines in greater depth the problems confronting contemporary Europe—its democratic “deficit”; the stifling primacy of economics and law over politics; the sprawling expansion of an ever unsatisfactory governing institutions; its inability to secure peace within its territory; and far from least, the ongoing encroachment on its sovereignty by the United States. Europe faces two possible futures. It can choose to lapse into insignificance, subservient to ever increasing US demands and ascendancy, unable to address its unique concerns in defense or energy policy while being denied potential economic benefits from a rising China and forced into ever deeper and dangerous confrontation with Russia. Or Europeans, fully conscious of what is at stake, face up to Europe’s problems and create an institutional framework that will enable it to stave off its inevitable decline into vassalization—seizing the opportunity of the new space opened by the emerging Chinese power to create a truly democratic and sovereign federal union. Switzerland provides a model.

L'opium des élites Aquilino Morelle 2021-09-22 Raymond Aron avait analysé en son temps l'emprise du communisme sur les esprits dans *L'opium des intellectuels*. Et si l'opium des élites était aujourd'hui l'europhisme ? On nous endort tous les cinq ans en nous promettant des lendemains qui chantent, alors que les vrais choix politiques ont été opérés il y a plus de trente ans. Et n'ont jamais été expliqués aux Français, auxquels on a au contraire raconté des fables lénifiantes. « La gauche devrait-elle opter pour l'Europe contre le socialisme, ou pour le socialisme contre l'Europe ? » s'interrogeait François Mitterrand dans une longue tribune publiée dans *Le Monde* en 1968. Eh bien, c'est précisément François Mitterrand une fois Président qui, avec le tournant de mars 1983 puis l'Acte Unique européen de 1986, a fait prendre à la France puis à l'Europe entière le chemin du fédéralisme. De sorte que loin d'être un bouclier contre la dérégulation, comme il nous a été répété à l'envi, l'Europe fut la matrice, puis le vecteur de la mondialisation libérale. Mieux (ou pire) : ce sont les Français qui ont été les chevilles ouvrières du néo-capitalisme financier, les anglo-saxons ne faisant que s'engouffrer dans la brèche que nous avons nous-mêmes ouverte, avec Fabius et Beregovoy au pouvoir en France, Delors et Lamy à la tête de la commission européenne, Chavranski à l'OCDE, Trichet à la Banque centrale européenne (BCE), Camdessus au FMI et Lamy à l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce). La civilisation européenne était supposée reposer sur l'État, plus l'État-Nation, plus l'État de droit, plus l'État-Providence. Or, l'État perd son pouvoir, l'État-Nation est voué aux gémonies au profit d'un fédéralisme hors-sol qui s'apparente à une religion politique, et l'État-Providence fut sacrifié, jusqu'au « quoi qu'il en coûte » de Macron, sur l'autel de la rigueur Maastrichienne. Cela s'appelle l'abdication d'une démocratie, selon la belle mise en garde de Pierre Mendès France: « L'abdication d'une démocratie: la délégation de tous les pouvoirs à une autorité extérieure, laquelle, au nom de la technique, exercera en réalité la puissance politique ». Résultat :

aucune majorité présidentielle ou parlementaire n'a été reconduite en France depuis 1983, le FN est passé de 0,8% des voix à plus de 25%, le pouvoir régalien paraît illégitime ou impuissant, et ce que les élites appellent le « populisme » gronde. On connaît la formule de Georges Bidault (ministre des Affaires étrangères) en 1953: « Faire l'Europe sans défaire la France ». Nous avons défait la France en catimini au nom de l'Europe, sans pour autant parvenir à faire l'Europe démocratique qu'attendent les peuples et pour laquelle plaide l'auteur. Nous avons en somme perdu sur les deux tableaux. Un sursaut est possible : après une analyse au scalpel de la décomposition française (première partie) et une déconstruction non moins rigoureuse de l'idéologie européenne (deuxième partie), c'est à quoi se consacre la troisième partie de cet ouvrage. Un essai politique de fond, puisant aux meilleures sources françaises et internationales, puissant et argumenté, qui fera date tant il remet en cause les opinions convenues.

Du social en Europe Joël Henry 2006 Dans le social comma ailleurs, l'Europe influence de plus en plus la vie quotidienne transformant les politiques et les pratiques sociales d'éducation spécialisée, y compris en Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO), le plus souvent à l'insu des professionnels du terrain. Dans une Europe tiraillée entre libéralisme et ultra-libéralisme, ces influences supranationales secrètent des idéologies tendant à devenir dominantes, en provenance du monde anglo-saxon notamment. Dès lors, la nécessaire harmonisation européenne peut dériver vers l'uniformisation, alors que le dispositif français, peu mobilisé et travaillé de l'intérieur, risque de céder à cette perte d'altérité. Tout n'est pas encore joué mais il est grand temps que les travailleurs sociaux, à leur juste place et mieux informés, prennent part et parti dans les enjeux lourds pesant sur le dit social, ses bénéficiaires et ses acteurs. Tel est le but essentiel de cet ouvrage présentant, pour la première fois en Europe, 25 dispositifs semblables ou proches de l'AEMO française du secteur associatif, dans une douzaine de pays européens. Le social étant contingent, l'approche de ces dispositifs passe d'abord par l'étude des différents contextes, internationaux et nationaux, dans lesquels ils s'inscrivent, prennent sens et deviennent intelligibles. La tonalité est résolument engagée afin de susciter ou abonder le débat nécessaire sur les enjeux européens et la mise en péril du dispositif français. L'ouvrage comporte, en outre, un caractère lexical favorisant les échanges souhaitables entre les travailleurs sociaux aux fins d'apporter leurs pierres à la construction de l'Europe sociale.

Graines d'amour, graines d'amitié Fatim-Zahra Bakka 2004 Contes poétiques sur la tolérance, l'amitié et l'amour, le courage, l'espoir, l'intégration, l'entraide et la responsabilité.

Philippe Pétain Guy Deloeuvre 2018-07-23 Henri Philippe Bénoni Omer Pétain naît à Cauchy-à-la-Tour, dans une famille de cultivateurs installée dans la commune depuis le XVIIIe siècle. Il est le fils d'Omer-Venant Pétain (1816-1888) et de Clotilde Legrand (1824-1857). Il a quatre sœurs, Marie-Françoise Clotilde (1852-1950), Adélaïde (1853-1919), Sara (1854-1940) et Joséphine (1857-1862). Sa mère meurt et son père se remarie avec Marie-Reine Vincent. Trois autres enfants, demi frères et sœurs, voient le jour : Élisabeth (1860-1952), Antoine (1861-1948) et Laure (1862-1945). Bien que son acte de naissance porte les prénoms : Henri, Philippe, Bénoni, Omer, c'est Philippe qu'il choisit et, tout au long de sa vie, Pétain a toujours pris soin de rectifier. Sa belle-mère néglige les enfants du premier lit de son mari et Philippe Pétain s'enferme dans le silence, ne parlant pas avant l'âge de trois ans. Il est élevé par ses grands-parents ; sa grand-mère lui apprend à lire. À 11 ans, il entre en

1867 au collège Saint-Bertin situé à Saint-Omer, à trente kilomètres de Cauchy, et y montre des qualités en géométrie, grec, et anglais. La famille est marquée par le catholicisme. Philippe sert la messe quotidienne comme enfant de chœur. Un membre de la famille a été béatifié en 1860 par Pie IX, puis canonisé en 1881 par Léon XIII (le « pauvre de Dieu » saint Bénoni, né à Amettes en 1748 et mort à Rome en 1783), un de ses oncles et deux de ses grands-oncles sont abbés (dont l'abbé Lefebvre, qui meurt presque centenaire et qui jeune a servi dans la Grande Armée de Napoléon). Cet environnement marque Philippe Pétain; touché à 14 ans par la défaite de 1870, il décide d'être soldat. Son oncle, l'abbé Legrand, le présente au châtelain du village de Bomy, Édouard Moullart de Vilmarest, qui souhaitait financer les études d'un jeune villageois se destinant à une carrière militaire. Philippe Pétain prépare, au collège des Dominicains d'Arcueil (1875), l'école de Saint-Cyr, qu'il intègre en 1876. À l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, il est de la promotion Plewna, avec le vicomte Charles de Foucauld, futur bienheureux, et Antoine Manca de Vallombrosa, futur célèbre aventurier. Entré parmi les derniers (403e sur 412), il sort en milieu de classement (229e sur 336). Cinq ans sous-lieutenant, sept ans lieutenant, dix ans capitaine, il gravit lentement les échelons militaires. Plusieurs jeunes femmes de bonne famille (Antoinette Berthelin, Angéline Guillaume, Lucie Delarue, Marie-Louise Regard) refusant ses demandes en mariage car il est encore un militaire de rang moyen, il a de nombreuses maîtresses et fréquente souvent le bordel.

L'État contre les juifs Laurent Joly 2018-09-26 Sur Vichy et la Shoah, on pensait tout savoir. Ce livre démontre qu'il reste encore beaucoup à découvrir. Répondant à une série de questions clés, Laurent Joly renouvelle profondément l'histoire de la persécution des juifs sous l'Occupation et balaie bien des idées reçues. Pourquoi, dès l'été 1940, le régime du maréchal Pétain a-t-il impulsé une politique antisémite ? Pourquoi a-t-il accepté de contribuer aux déportations massives décidées par les nazis en 1942 et d'assumer pleinement ces opérations, à Paris comme en zone libre ? Dans quelle mesure l'administration a-t-elle collaboré à la politique génocidaire ? S'appuyant sur de nombreuses sources inédites, restituant les marges de manœuvre des agents (du dirigeant étatique jusqu'au simple gardien de la paix) et les effets concrets de leurs décisions, Laurent Joly écrit une histoire incarnée, au plus près des exécuteurs, des victimes et des témoins. Le lecteur apprendra ainsi que le statut d'octobre 1940 n'est pas une simple transposition de la tradition antisémite française : Vichy cherche surtout à suivre le modèle nazi. Sur le Vel d'Hiv, il découvrira une histoire qu'on ne lui a jamais racontée : l'opération du point de vue policier. Enfin, il réalisera que l'idée selon laquelle la persécution des juifs a été occultée par la justice de l'épuration mérite d'être fortement nuancée. Au bout du compte, Laurent Joly montre que si toute la puissance de l'État a été mobilisée pour persécuter puis rafler les juifs, les logiques propres à l'appareil étatique, ses objectifs contradictoires, ses pesanteurs et finalement les résistances ont contribué à ce que la majorité des juifs de France, frappés de plein fouet par la persécution, échappent malgré tout à la mort.

Downed Allied Airmen and Evasion of Capture Herman Bodson 2005-09-13 "During World War II, the citizens of occupied countries played a large role in resistance operations. This volume deals specifically with escape and evasion in the Netherlands, Belgium and France, an operation in which the author himself was directly inv

